



SNCP
60, rue Auber
94408 Vitry-sur-Seine Cedex
Tél. : +33 1 49 60 57 57
Fax : +33 1 45 21 03 50
www.lecaoutchouc.com
info@lecaoutchouc.com

Résultats

Bilan économique 2018 et perspectives 2019

Secteur Caoutchouc industriel - France

Décélération de l'activité en 2018, accélération en 2019 ?

Résultats d'une enquête réalisée en janvier et février 2019 auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant au secteur du caoutchouc industriel (code NAF 22.19Z)

*Bruno MURET – SNCP
Mars 2019*

Méthodologie de l'enquête et objectifs

L'enquête « Bilan économique 2018, perspectives 2019 », a été conduite en janvier et février 2018 par le Syndicat national du caoutchouc et des polymères (SNCP) auprès d'un échantillon représentatif de 46 entreprises du secteur caoutchouc industriel (2219Z). Le panel est composé d'entreprises de toutes tailles (grands groupes, PME et TPE) représentant environ 80 % du chiffre d'affaires de la Profession.

Un questionnaire auto-administré volontairement simplifié

Le questionnaire auto-administré est composé d'échelles de perception et de boîtes à cocher.

Sa conception volontairement simplifiée a permis une remontée rapide d'informations et une mise à disposition de résultats consolidés 2018, 8 semaines après la fin de l'année de référence.

10 indicateurs de performances économiques

- Chiffres d'affaires
- Volume de production
- Exportations
- Prix de vente des produits finis
- Prix d'achat des élastomères
- Prix d'achat de l'électricité
- Résultat net
- Effectif salariés
- Intérim
- Investissements

Appréciation des évolutions par rapport à l'année précédente

L'enquête « Bilan économique » mesure les évolutions de ces 10 indicateurs par rapport à l'année précédente.

Synthèse des résultats

Décélération de l'activité en 2018 Accélération en 2019 ?

L'année 2018 s'est avérée en définitive plus compliquée qu'anticipée. Elle marque une pause, dans un cycle de reprise économique ayant fortement accéléré sur la fin de 2017 et sur le tout début de l'année 2018.

L'évolution du niveau de confiance des chefs d'entreprise, en France comme en Europe, dans l'ensemble de l'industrie comme dans celle du caoutchouc, résume relativement bien l'année écoulée. Au plus haut en janvier 2018, la confiance s'est progressivement érodée. La plupart des autres indicateurs ont suivi la même trajectoire et au final, le bilan de l'année, doit beaucoup aux performances du 1^{er} semestre.

In fine, 2018 s'avère un cru d'un niveau néanmoins correct. Les performances économiques restent supérieures à leur moyenne de long terme, mais affichent un net retrait comparativement à celles de 2017.

- **Coup de frein plus prononcé sur les volumes, que sur les chiffres d'affaires**

En 2018, 50 % des entreprises du secteur du caoutchouc industriel ont enregistré une croissance de leur chiffre d'affaires \geq à 3 %. Elles étaient 62 % en 2017 ainsi qu'en 2016 !

Le ralentissement de l'activité apparaît très clairement à la lecture de ces résultats.

Si la contraction des chiffres d'affaires est marquée, elle l'est cependant moins que celle observée au niveau des volumes. Ces derniers sont franchement orientés à la baisse selon l'INSEE (-5 %). 42 % des entreprises ont néanmoins enregistré une croissance physique de leur production, une proportion réduite à à peine 20 % si l'on pondère ces résultats par le chiffre d'affaires des entreprises !.

- **Une seconde année de tensions sur le prix des matières premières après quatre d'années d'accalmie**

Au cours de l'exercice écoulé, comme au cours du précédent, plus de la moitié des entreprises ont enregistré des hausses de prix de leur matières premières et l'autre moitié, une stabilité.

L'origine des tensions inflationnistes de 2018 diffère cependant de celles observées en 2017. Les prix du butadiène et surtout du naturel sont en repli après les mouvements haussiers du début de l'année 2017.

En revanche, on soulignera des tensions marquées, en 2018, sur le prix des noirs de carbone, du polychloroprène, du nitrile et des silicones..

- **Social : peu de créations et de destructions d'emplois**

24 % des entreprises ont augmenté leurs effectifs en 2018

En 2018, 24 % seulement des entreprises interrogées ont augmenté leurs effectifs par rapport à 2017. Elles étaient 38 % en 2017, la contraction s'avère relativement marquée par rapport 2017.

Si une faible proportion d'entreprises a augmenté ses effectifs en 2018, une proportion encore plus faible les a diminués : 22 % en brut, 6 % après pondération par les effectifs employés.

En définitive, l'année 2018 se traduit avant tout par une stabilisation des effectifs employés. 54 % des entreprises sont dans cette perspective, une proportion qui grimpe à 83 % après pondération des résultats.

Le recours à l'intérim se maintient à un niveau élevé

En 2018, 41 % des entreprises contre 44 % au cours de l'année précédente ont accru leur recours à l'intérim. L'écart entre les deux années s'avère très limité et on peut en conclure que l'intérim a plutôt bien résisté à la dégradation de la conjoncture.

Cette résistance est marquée chez les fournisseurs de pièces en caoutchouc non automobile (35 % ont accru leur recours à l'intérim en 2018 contre 31 % en 2017) ; elle l'est nettement moins chez les fournisseurs du secteur automobile (53 % ont accru leur recours à l'intérim en 2018 contre 63 % en 2017).

L'industrie du caoutchouc continue de recruter !

En 2018, comme en 2017, le secteur de la transformation du caoutchouc a continué de recruter pour d'une part acquérir de nouveaux talents nécessaires à la poursuite de son développement dans un contexte disruptif, et par ailleurs assurer le remplacement des générations de baby-boomers cessant leur activité.

Ces recrutements sont parfois délicats à opérer, comme dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, compte tenu d'une relative rareté de certaines qualifications.

- **Stabilisation du résultat net des entreprises**

Les résultats recueillis sur l'exercice 2018, dans le cadre de l'enquête SNCP, traduisent une stabilisation du résultat net des entreprises sous le double effet d'une moindre activité (baisse marquée des volumes de production, baisse limitée des chiffres d'affaires) et du surcoût lié à l'accroissement du prix des matières premières.

En 2018, seulement 40 % des entreprises observent une amélioration de leur rentabilité. Elles étaient 51 % en 2017. Cette proportion descend à 19 % si l'on pondère les résultats par les chiffres d'affaires.

44 % des entreprises stabilisent leur rentabilité (73 % en pondérés) et enfin 16 % enregistrent une baisse (8 % en pondérés).

- **La dynamique d'investissement reste solide**

En 2018, 52 % des entreprises ont augmenté leurs dépenses d'investissements, une proportion nettement supérieure à celle de 2017 (40 % soit un gain de 12 points). Cette proportion s'élève à 80 % si l'on pondère les résultats avec les chiffres d'affaires !

Malgré le ralentissement conjoncturel, les efforts d'investissements se sont poursuivis, voire accélérés en 2018. Cette orientation favorable se retrouve à la fois chez les fournisseurs de l'automobile et chez les fournisseurs des autres marchés. Elle est néanmoins légèrement plus marquée pour les grandes entreprises que les PME.

Cette bonne orientation de l'investissement peut apparaître surprenante compte tenu de la dégradation de certains indicateurs économiques. Elle peut s'expliquer par la faiblesse persistante des taux d'intérêt, et peut-être aussi par l'inertie de certains programmes d'investissement décidés parfois au cours de l'exercice précédent, et non impactée pas la contraction des volumes observés en fin d'année 2018.

- **Quelles perspectives pour 2019 ?**

Début 2019 le climat des affaires en France, notamment dans l'industrie, semble s'être enfin stabilisé après un repli régulier tout au long de l'année 2018. En termes d'activité, après un point bas en décembre 2018, la croissance devrait accélérer une fois que les gains de pouvoir d'achat, induits par les mesures gouvernementales, se seront diffusés avec leurs effets d'entraînement sur la consommation.

Au niveau européen, même si « l'alignement des astres » (baisse du prix du brut, des taux d'intérêt et de l'€ face au \$ US...) s'est largement délité, on peut souligner que les conditions de financement restent exceptionnellement favorables et le prix des matières premières, notamment dans le domaine du caoutchouc et celui de l'énergie, raisonnables.

Ce tableau ne doit cependant pas faire oublier les risques bien présents à commencer par les incertitudes liées au Brexit dont on ignore encore, à quelques semaines de la date de sortie effective de la Grande-Bretagne de l'UE, les conditions du « divorce » !

Face à cet environnement en demi-teinte, où les incertitudes économiques et politiques sont nombreuses, les chefs d'entreprise du secteur du caoutchouc industriel jouent globalement la carte de la prudence. On relèvera, en termes de prévisions pour 2019, les points suivants :

1. Les perspectives de chiffres d'affaires demeurent correctement orientées avec plus de 50 % d'entreprises anticipant une hausse de leur activité
2. À l'exportation, la prudence s'impose compte tenu de la dégradation de la demande internationale et peut-être aussi de la faible compétitivité de l'offre française.
3. Les marges devraient au mieux se stabiliser en 2019. Plus de 2/3 des entreprises se situent dans cette perspective.
4. Il en est de même au niveau des effectifs employés. La stabilité devrait prévaloir en 2019 dans les 2/3 des cas.
5. Bonne nouvelle enfin pour terminer, la dynamique d'investissement devrait rester solide en 2019, comme en 2018.